Il fit une feinte brillante et rapide; la feinte fut parée par

- Ah! ah! fie-il avec un sourire de satisfaction.

Et, sans perdre de temps, croyant voir une ouverture, il allangea un coup droit, rapide et flamboyant comme l'é-

Mordaunt para un contre de quarte si serré, qu'il ne fût pas sorti de l'anneau d'une jeune fille.

- Je commence à croire que nous allons nous amuser,
- Sangdieu! mon ami, faites attazion, dit Porthos.

Mordaunt sourit à son tour.

- Ah! monsieur, dit d'Artagnan, que vous avez un vilain sourire! C'est le diable qui vous a appris à sourire ainsi, n'est-ce pas?

Mordaunt ne répondit qu'en essayant de lier l'épée de d'Artagnan avec une force que le Gascon ne s'attendait pas à trouver dans ce corps débile en apparence; mais, grâce à une parade non moins habile que celle que venait d'exécuter son adversaire, il rencontra à temps le fer de Mordaunt, qui glissa le long du sien sans rencontrer sa poi-

Mordaunt fit rapidement un pas en arrière.

- Ah! vous rompez, dit d'Artagnan, vous tournez! Comme il vous plaira; j'y gagne même quelque chose : je ne vois plus votre méchant sourire. Me voilà tout à fait dans l'ombre; tant mieux. Vous n'avez pas idée comme vous avez le regard faux, monsieur, surtout lorsque vous avez peur. Regardez un peu mes yeux, et vous verrez une chose que votre miroir ne vous montrera jamais, c'est-à-dire un regard loyal et franc

Mordaunt, à ce flux de paroles qui n'était peut-être pas de très-hon goût, mais qui était habituel à d'Artagnan, lequel avait pour principe de préoccuper son adversaire, ne répondit pas un seul mot.

Mais il rompait, et, tournant toujours, il parvint ainsi à changer de place avec d'Artagnan.

Il souriait de plus en plus.

Ce sourire commença d'inquieter le Gascon.

- Allons, allons, il faut en finir, dit d'Artagnan; le drôle a des jarrets de fer. En avant les grands coups!

Et à son tour il pressa Mordaunt, qui continua de rom-pre, mais évidemment par tactique, sans faire une faute dont d'Artagnan pût profiter, sans que son épée s'écartât un instant de la ligne.

Cependant, comme le combat avait lieu dans une chambre, et que l'espace manquait aux combattants, bientôt le pied de Mordaunt toucha la muraille, à laquelle il appuya sa main gauche.

— Ah! fit d'Artagnan, pour cette fois, vous ne romprez plus, mon bel ami! Messieurs, continua-t-il en serrant les levres et en fronçant le sourcil, avez-vous jamais vu un scorpion cloué à un mur? Non? Eh bien! vous allez

Et, en une seconde d'Artagnan porta trois coups terribles à Mordaunt.

Tous trois le touchérent, mais en l'effleurant.

D'Artagnan ne comprenait rien à cette puissance.

Les trois amis regardaient haletants, la sueur au front

Enfin, d'Artagnan, engagé de trop près, fit à son tour un pas en arrière pour préparer un quatrième coup, ou plutôt pour l'exécuter.

Car, pour d'Artagnan, les armes, comme les échecs, étaient une vaste combinaison dont tous les détails s'enchainaient les uns aux autres.

Mais au moment où, plus acharné que jamais, il revenait — Oui, murmura amis, racis en vous amusant, jouez sur son adversaire, au moment où, après une feinte rapide et serrée, il attaquait prompt comme l'éclair, la muraille

> Mordaunt disparut par l'ouverture béante, et l'épée de d'Artagnan, prise entre les deux panneaux, se brisa comme si elle eût été de verre.

D'Artagnan fit un pas en arrière.

La muraille se referma.

Mordaunt avait manœuvré, tout en se défendant, de manière a venir s'adosser à la porte secrète par laquelle nous avons vu sortir Cromwell.

Arrivé là, il avait, de la main gauche, cherché et poussé

Puis il avait disparu comme disparaissent, au théâtre, ces mauvais génies qui ont le don de passer à travers les mu-

Le Gascon poussa une imprécation furieuse à laquelle, de l'autre côté du panneau de fer, répondit un rire sauvage, rire funèbre qui fit passer un frisson jusque dans les veines du sceptique Aramis.

A moi! messieurs, cria d'Artagnan, enfonçons cette

- C'est le démon en personne! dit Aramis en accourant à l'appel de son ami.

— Il nous échappe, sangdieu! il nous échappe! hurla Porthos en appuyant sa large épaule contre la cloison, qui, retenue par quelque ressort secret, ne bougea point.

- Tant mieux! murmura sourdement Athos.
- l'e m'en doutais, mordioux! dit d'Artagnan en s'épuisant en efforts inutiles; je m'en doutais quand le misérable a tormé autour de la chambre; je prévoyais quelque infame manœuvre, je device de qu'il tramait quelque chose; mais qui pouvait se douter de cela?
- C'est un affreux malheur que nous envoie le diable, son ami! s écria Aramis.
- C'est un bonheur manifeste que nous envoie Dieu! dit Athos avec une joie évidente.
- En vérité, répondit d'Artagnan en haussant les épaules et en abandonnant la porte, qui, décidément, ne voulait pas s'ouvrir, vous baissez. Athos! Comment pouvez-vous dire des choses pareilles à des gens comme nous, mordioux! Vous ne comprenez donc pas la position?
- Quoi donc? quelle situation? demanda Porthos.
- A ce jeu-là, quiconque ne tue pas est tué, reprit d'Artagnan. Voyons maintenant, mon cher, entre-t-il dans vos jérémiades expiatoires que M. Mordaunt nous sacrifie à sa piété filiale? Si c'est votre avis, dites le franchement.

- Oh! d'Artagnan, mon ami!

— C'est qu'en vérité c'est pitié que de voir les choses à ce point de vue! Le misérable va nous envoyer cent côtes de fer qui nous pileront comme grain dans ce mortier de M. Cromwell. Allons! allons! en route! si nous demeurons cinq minutes seulement ici, c'est fait de nous.

- Oui, vous avez raison, en route! reprirent Athos et
- Et où allons-nous? demanda Porthos.

- A l'hôtel, cher ami, prendre nos hardes et nos chevaux; puis, de la, s'il plait à Dieu, en France, où, du moins, je connais l'architecture des maisons. Notre bateau nous attend; ma foi, c'est encore heureux.

Et d'Artagnan, joignant l'exemple au précepte, remit au fourreau son troncon d'épée, ramassa son chapeau, ouvrit la porte de l'escalier et descendit rapidement, suivi de ses

A la porte, les fugitifs retrouvérent leurs laquais et leur demandérent des nouvelles de Mordaunt; mais ils n'avaient vn sortir personne



CHAPITRE II.

LA FELOUQUE L'ÉCLAIR.

D'Artaguan avait deviné juste.

Mordaunt n'avait pas de temps à perdre et n'en avait pas

Il connaissant la rapidité de décision et d'action de ses

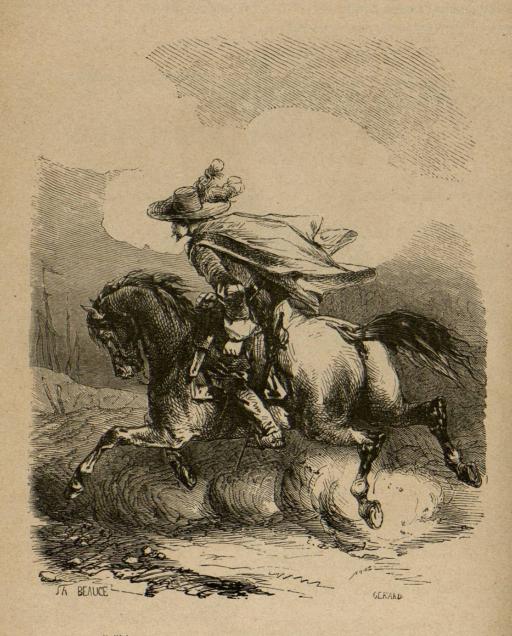
Il résolut donc d'agir en conséquence.

Cette fois, les mousquetaires avaient trouvé un adversaire digne d'eux.

Après avoir refermé avec soin la porte derrière lui, Mordaunt se glissa dans le souterrain; tout en remettant au fourreau son épée inutile et gagnant la maison voisine, il s'arrêta pour se tâter et reprendre haleine.

- Bon! dit-il, rien, presque rien; des égratignures, vollà tout; deux aux bras, l'autre à la poitrine. Les blessures que

je fais sont meilieures, moi! Qu'on demande au bourreau de Béthune, à mon oncle de Winter et au roi Charles! Maintenant, pas une seconde à perdre, car une seconde de perdue les sauve peut-être, et il faut qu'ils meurent tous quatre ensemble, d'un seul coup, dévorés par la foudre des hommes à défaut de celle de Dieu. Il faut qu'ils disparais-



- Voilà le port, murmura t-il; ce point sombre là-bas, c'est l'île des Chiens.

vers la première caserne de cavalerie, distante d'un quart Un quart d'heure après, il était à Greenwich.

Il fit ce quart de lieue en quatre ou cinq minutes.

Arrivé à la caserne, il se fit reconnaître, prit le meilleur cheval de l'écurie, sauta dessus et gagna la route.

— Voilà le port, murmura-t-il; ce point sombre là-bas, c'est l'île des Chiens. Bon! j'ai une demi-heure d'avance sur eux... une heure peut-être. Niais que j'étais! j'ai-failli m'asphyxier par ma précipitation insensée. Maintenant, ajouta-t-il en se dressant sur ses étriers comme pour voir

de plus loin parmi tous ces mâts : l'Éclair? ou est l'É- un rouleau de câbles se leva et fit quelques pas vers Mor-clair?

Au moment où il prononçait mentalement ces paroles. comme pour répondre à sa pensée, un homme conché sur l'air

Celui-ci tira son mouchoir de sa poche et le sit thotter un



Le marin était enveloppé d'un large caban de laine.

L'homme parut attentif, mais demeura à la même place sans faire un pas en avant ni en arrière.

choir.

L'homme s'avança jusqu'à lui.

Paris. - Charles Unsinger, imprimeur, 83, rue du Bac

C'était, on se le rappelle, le signal convenu.

Mordaunt fit un nœud à chacun des coins de son mou-

- Monsieur, dit le marin, ne vient-il point par hasard de Londres pour faire une promenade en mer?

10

- Tout expres, répondit Mordaunt, du côté de l'île des | Chiens.
- C'est cela. Et sans doute monsieur a une préférence quelconque? Il aimerait mieux un bâtiment qu'un autre? Il voudrait un bâtiment bon marcheur, un bâtiment ra-
- Comme l'éclair, répondit Mordaunt
- Bien, alors c'est mon bâtiment que monsieur cherche. Je suis le patron qu'il lui faut.
- Je commence à le croire, dit Mordaunt, surtout si vous n'avez pas oublié certain signe de reconnaissance.
- Le voilà, monsieur, dit le marin en tirant de la poche de son caban un mouchoir noué aux quatre coins.
- Bon! bon! s'écria Mordaunt en sautant à bas de son cheval. Maintenant, il n'y a pas de temps à perdre. Faites conduire mon cheval à la première auberge, et menez-moi
- Mais vos compagnons? dit le marin. Je croyais que vous étiez quatre, sans compter les laquais?
- Ecoutez, dit Mordaunt en se rapprochant du marin, je ne suis pas celui que vous attendez, comme vous n'êtes pas celui qu'ils espèrent trouver. Vous avez pris la place du capitaine Roggers, n'est-ce pas? vous êtes ici par l'ordre du général Cromwell, et moi je viens de sa part.
- En effet, dit le patron, je vous reconnais. Vous êtes le capitaine Mordaunt.

Mordaunt tressaillit.

- Oh! ne craignez rien, dit le patron en abaissant son caban et en découvrant sa tête, je suis un ami.
- Le capitaine Groslow! s'écria Mordaunt.
- Lui-même! Le général s'est souvenu que j'avais été autresois officier de marine, et il in'a chargé de cette expédition. Y a-t-il donc quelque chose de changé?
- Non, rien. Tout demeure dans le même état, au contraire.
- C'est qu'un instant j'avais pensé que la mort du
- La mort du roi n'a fait que hâter leur fuite; dans un quart d'heure, dans dix minutes, ils seront ici peut-
- Alors, que venez-vous faire?
- M'embarquer avec vous.
- Ah! ah! le général douterait-il de mon zèle?
- Non; mais je veux assister moi-même à ma vengeance N'avez-vous point quelqu'un qui puisse me débarrasser de

Groslow siffla, un marin parut.

- Patrick, dit Groslow, conduisez le cheval à l'écurie de l'auberge la plus proche. Si l'on vous demande à qui il appartient, vous direz que c'est à un seigneur irlandais.

Le marin s'éloigna sans faire une observation.

- Maintenant, dit Mordaunt, ne craignez-vous point qu'ils vous reconnaissent?

- Il n'v a pas de danger sous ce costume, enveloppé de ce caban, par cette nuit sombre; d'ailleurs, vous ne m'avez pas reconnu, vous; eux, à plus forte raison, ne me recon-
- C'est vrai, dit Mordaunt; d'ailleurs, ils seront loin da songer à vous. Tout est prêt, n'est-ce pas?
- La cargaison est chargée? .
- Qui.
- Cinq tonneaux pleins?
- Et cinquante vides.
- C'est cela
- Nous conduisons du Porto à Anyers.
- A merveille. Maintenant, menez-moi à bord et revenez prendre votre poste, car ils ne tarderont pas à ar-
- Je suis prêt.
- Il est important qu'aucun de vos gens ne me voie
- Je n'ai qu'un homme à bord et je suis sûr de lui comme de moi-même. D'ailleurs, cet homme ne vous connaît pas, et, comme ses compagnons, il est prêt à obeir à nos ordres, mais il ignore tout.
- C'est bien, Allons,

Ils descendirent alors vers la Tamise.

Une petite barque était amarrée au rivage par une chaine de fer fixée à un pieu.

Groslow tira la barque à lui, l'assura tandis que Mordaunt descendait dedans, puis il y sauta a son tour, et presque aussitôt, saisissant les avirons, il se mit à ramer de ma-nière à prouver à Mordaunt la vérité de ce qu'il avait avancé, c'est-à-dire qu'il n'avait pas oublié son métier de

Au bout de cinq minutes, on sut dégagé de ce monde de bâtiments qui, à cette époque déjà, encombraient les approches de Londres, et Mordaunt put voir, comme un point sombre, la petite selouque se balançant à l'ancre, à quatre ou cinq encâblures de l'île des Chiens.

En approchant de l'Éclair, Groslow sissa d'une certaine facon, et l'on vit la tête d'un homme apparaître au-dessus de la muraille.

- Est-ce vous, capitaine? dit cet homme.
- Oui, jette l'échelle.
- Et Groslow, passant léger et rapide comme une hirondelle sous le beaupré, vint se ranger bord à bord avec lui.
- Montez, dit Groslow à son compagnon.

Mordaunt, sans répondre, saisit la corde et grimpa le long des flancs du navire avec une agilité et un aplomb peu ordinaires aux gens de terre.

Mais son désir de vengeance lui tenait lieu d'habitude et le rendait apte à tout.

Comme l'avait prévu Groslow, le matelot de garde à botd de l'Éclair ne parut pas même remarquer que son patron revenait accompagné.

L'appartement d'honneur avait été cédé par le capitaine Roggers à ses passagers.

- Et eux, demanda Mordaunt, où sont-ils?
- A l'autre extrémité du bâtiment, répondit Groslow.
- Et ils n'ont rien à faire de ce côté?
- Rien absolument.
- A merveille! Je me tiens caché chez vous. Retournez à Greenwich et ramenez-les. Vous avez une chaloupe?
- Celle dans laquelle nous sommes venus.
- Elle m'a paru légère et bien taillée.
- Une véritable pirogue.
- Amarrez-la à la poupe avec une liasse de chanvre, mettez-y les avirons afin qu'elle suive dans le sillage et qu'il n'y ait que la corde à couper. Munissez-la de rhum et de biscuits. Si par hasard la mer était mauvaise, vos hommes ne seraient pas fâchés de trouver sous leur main de quoi
- Il sera fait comme vous dites. Voulez-vous visiter la sainte-barbe?
- Non, à votre retour. Je veux placer la mèche moimême, pour être sûr qu'elle ne fera pas long feu. Surtout, cachez bien votre visage; qu'ils ne vous reconnaissent pas.
- Soyez donc tranquille.
- Allez, voilà dix heures qui sonnent à Greenwich.

En effet, les vibrations d'une cloche dix fois répétées traverserent tristement l'air charge de gros nuages qui rou-laient au ciel, pareils à des vagues silencieuses.

Groslow repoussa la porte, que Mordaunt ferma en dedans, et, après avoir donné au matelot de garde l'ordre de veiller avec la plus grande attention, il descendit dans sa barque, qui s'éloigna rapidement, écumant le flot de son

Le vent était froid et la jetée déserte lorsque Groslow aborda à Greenwich.

Plusieurs barques venaient de partir à la marée pleine.

Au moment même où Groslow prit terre, il entendit comme un galop de chevaux sur le chemin pavé de ga-

- Oh! oh! dit-il, Mordaunt avait raison de me presser. Il n'y avait pas de temps à perdre; les voici.

En effet, c'étaient nos amis ou plutôt leur avant-garde, composée de d'Artagnan et d'Athos

Arrivés en face de l'endroit où se tenait Groslow, ils s'arrêterent, comme s'ils eussent deviné que celui à qui ils avaient affaire était là.

Athos mit pied à terre et déroula tranquillement un mouchoir dont les quatre coins étaient noués, et qu'il fit flotter au vent, tandis que d'Artagnan, toujours prudent, restait à nemi penché sur son cheval, une main enfoncée dans les

Mordaunt et Groslow s'avancérent vers la chambre du ca- | Groslow, qui, dans le doute où il était que les cavaliers oitaine.

fussent bien ceux qu'il attendait, s'était accroupi derrière un de ces canons plantés dans le sol et qui servent à encouler des câbles, se leva alors en voyant le signal convenu, et marcha droit aux gentilshommes.

Il était tellement encapuchonné dans son caban, qu'il était impossible de voir sa figure.

D'ailleurs, la nuit était si sombre, que cette précaution

Cependant, l'œil perçant d'Athos devina, malgré l'obscurité, que ce n'était pas Roggers qui était devant lui.

- Que me voulez-vous? dit-il à Groslow en faisant un
- Je veux vous dire, milord, répondit Groslow en affec-tant l'accent irlandais, que vous cherchez le patron Roggers, mais que vous le cherchez vainement.
- Comment cela? demanda Athos.
- Parce que ce matin il est tombé d'un mât de hune et — Parce que ce matin il est tombe d'un mat de nune et qu'il s'est cassé la jambe. Mais je suis son cousin; il m'a conté toute l'affaire et m'a chargé de reconnaître pour lui et de conduire à sa place, partout où ils le désireraient, les gentilshommes qui m'apporteraient un mouchoir noué aux quatre coins, comme celui que vous tenez à la main et comme celui que j'ai dans ma poche.

Et, à ces mots, Groslow tira de sa poche le mouchoir qu'il avait déjà montré à Mordaunt.

- Est-ce tout? demanda Athos.
- Non pas, milord; car il y a encore soixante-quinze livres promises si je vous débarque sains et sauss à Boulo-gne ou sur tout autre point de la France que vous m'indi-
- Que dites-vous de cela, d'Artagnan? demanda Athos en français.
- Que dit-il d'abord? répondit celui-ci.
- Ah! c'est vrai, dit Athos; j'oubliais que vous n'entendez pas l'anglais.

Et il redit à d'Artagnan la conversation qu'il venait d'avoir avec le patron.

- Cela me paraît assez vraisemblable, dit le Gascon.
- Et à moi aussi, répondit Athos.
- D'ailleurs, reprit d'Artagnan, si cet homme nous trompe, nous pourrons toujours lui brûler la cervelle.
- Et qui nous conduira?
- Vous, Athos: vous savez tant de choses, que je ne doute pas que vous ne sachiez conduire un bâtiment.
- Ma foi, dit Athos avec un sourire, tout en plaisantant, ami, vous avez presque rencontré justé : j'étais destiné par mon père à servir dans la marine, et j'ai quelques vagues notions du pilotage.
- Voyez-vous! s'écria d'Artagnan.
- Allez donc chercher nos amis, d'Artagnan, et revenez; il est onze heures, nous n'avons pas de temps à

D'Artagnan s'avança vers deux cavaliers qui, le pistolet au poing, se tenaient en vedette aux premières maisons de